

Bulles 84 - 4^{ème} trimestre 2004

Une étude anthropologique sur ...

Pratiques de purification et emprise groupale

Michel Monroy*

Le fait que de très nombreux groupes d'embrigadement développent des discours sur la souillure et prescrivent des pratiques de purification, amène à se poser plusieurs questions. D'abord sur l'écho rencontré chez les adeptes : ces préoccupations sont-elles insolites ou au contraire bien ancrées dans la culture contemporaine ? Et si oui, dans quels registres se déclinent-elles ? D'autre part, de quelles façons, le thème de la souillure et les pratiques de purification peuvent-ils être exploités pour renforcer l'emprise d'un dirigeant et d'un groupe sur un individu ? Enfin, quels sont les effets des pratiques de purification sur les individus et les groupes et quel genre de risques peuvent survenir quand les pratiques de purification prennent le pas sur toute autre considération. Jusqu'où peut mener un souci de purification poussé à ses limites les plus extrêmes ?

Universalité culturelle de la purification

L'anthropologie a montré que des préoccupations, pratiques et rituels de purification sont présents dans toutes les sociétés traditionnelles, même si leur interprétation reste discutée. Une vision superficielle pourrait faire croire que dans nos contrées actuellement la majorité de nos concitoyens se soucie peu de pratiques apparemment insolites et obsolètes.

En fait, il faut rapprocher le souci de purification de son corollaire, l'évitement de la souillure. Il faut prendre ce terme au sens large d'altération, de contamination, de corruption, de mélange indistinct de perte de spécificité et d'intégrité. En examinant dans quels registres, bien actuels, se retrouve l'évitement d'une telle souillure, on voit qu'il ne s'agit pas d'une préoccupation d'un autre âge, reprise seulement par quelques illuminés.

- Le souci de **pureté idéologique**, avouée ou non : une certaine homogénéité idéologique semble la condition d'une identité collective et d'une appartenance, mais, hors moments de crise, elle relève plus souvent d'une entente tacite que d'une contrainte dans les organisations démocratiques.
- Le souci de **pureté morale** semblait avoir mauvaise presse à notre époque de permissivité, mais les indices ne manquent pas en faveur d'une revalorisation de cette notion.
- Le souci de **purification spirituelle**, impliquant un certain détachement des appétits matériels, même s'il reste très minoritaire, ne touche pas que les milieux sectaires.
- Au plan sanitaire et écologique, la préoccupation des **contaminations et pollutions** diverses a pris une importance énorme dans les consciences.
- Au plan géopolitique, sans parler des pratiques monstrueuses de **purification ethnique**, certaines revendications identitaires nationales ou régionales, ou encore religieuses ou communautaristes présentent l'étranger au groupe comme un agent de **contamination identitaire**.
- Dans la vie quotidienne des individus et dans l'économie de marché dont la publicité est un écho, **la purification du corps** et de son environnement prend

une grande place (dentifrices, savons, lessives, désodorisants, produits de régime).

- Dans le domaine de la sexualité, les exigences de **virginité**, ne relèvent pas seulement d'un respect de la libre disposition de son propre corps mais aussi de la conception d'un domaine corporel sacralisé, immaculé, réservé.

Ainsi les notions de souillure/purification sont omniprésentes dans nos cultures même si les notions de tabous, d'interdits rituels, de cérémoniaux sont moins lisibles que dans certaines sociétés traditionnelles. Ceci peut expliquer d'une part la facilité avec laquelle on peut introduire de nouvelles pratiques et surtout à quel point celles-ci peuvent être récupérées comme des outils de pouvoir.

Attitudes et comportements liés à la souillure/ purification

Ce sont les comportements **d'évitement** conscients ou devenus instinctifs qui sont les plus communs. On a très souvent évoqué le système indien des castes avec l'illusion d'en être totalement dégagés, alors que subsiste chez nous quantité d'attitudes d'évitement, de répulsion, de phobies, d'horreur spontanée, tant au plan alimentaire que des mœurs, du langage, et des contacts sociaux. Une partie de ces attitudes nous sont personnelles, mais la plupart sont dépendantes de la culture ambiante et sont évolutives et différentes selon les pays. Lorsqu'un groupe s'érige en isolat culturel, on peut dire qu'il a gagné la partie s'il a réussi à faire intérioriser par chacun de ses membres des comportements d'évitement initialement prescrits, au point de provoquer un véritable malaise en cas de transgression.

Dans nos sociétés majoritairement laïques, les **interdits** relatifs aux souillures et pollutions sont surtout inspirés par un souci d'hygiène et de santé mais les **interdits alimentaires religieux**, islamiques ou hébraïques conservent une actualité certaine. La version laïque de ces interdits se décline dans les régimes dont certains font évoquer l'essor d'une véritable « religion du corps ». Les **rituels et cérémoniaux**, religieux ou laïcs, ont presque toujours un rapport avec la purification. On retrouve un souci de non contamination par le quotidien, de pureté à retrouver, d'élévation au dessus du vulgaire quotidien. Le profane, comme son nom l'indique, doit rester devant la porte, et la purification des lieux, des corps, et des esprits reste un synonyme de qualité. **L'effort, le sacrifice, l'ascèse**, voire la douleur et la mort sont fréquemment associées à la purification qui s'accommode mal de la mollesse, du plaisir facile, et de la luxure. On touche ici une attitude qui exorcise la peur présente dans les tabous, au bénéfice de l'exaltation pouvant mener à tous les excès. Les **symboles de la purification** renvoient, pour certains d'entre eux, à la violence. A côté de l'eau, de la lumière, de la blancheur, on retrouve la purification par le sang du sacrifice, le glaive du justicier exterminateur, et le feu.

On se souvient du paradoxe proféré par un général Franquiste : « Viva la Muerte ! » Au prétexte de garder ce qui serait précieux, on a parfois vu se développer des cultures de mort.

Mahikari

Mahikari est un mouvement sectaire d'origine japonaise ayant pour but l'avènement d'une nouvelle civilisation spirituelle composé d'être « purifiés », c'est-à-dire ayant reçus la « *Lumière Divine*. »

La « *Lumière Divine* » se transmet par la paume de la main, l'adepte reçoit ce pouvoir après une initiation de 3 jours. Par la suite, il peut purifier les êtres, les animaux, les choses. En pratiquant « *l'art de la purification* » l'adepte progresse spirituellement, s'affranchit de ses « *dettes karmiques* » et connaît le bonheur dans tous les domaines de la vie (santé, famille, argent...).

La « *lumière de vérité* » est censée guérir tous les maux :

« Notre corps physique se transformera en corps qui ne souffrira plus de maladie (...) les hommes qui suivent la voie de Mahikari depuis leur première enfance, leur adolescence, leur jeunesse, connaîtront l'amélioration et la purification de leur corps physique et de leur cerveau. Ils parviendront à vivre en pleine forme toute leur vie (...). Les personnes âgées et les personnes atteintes de maladies graves pourront rajeunir d'une façon surprenante » ^[7]

« Grâce à la pratique de Mahikari no waza, la maladie guérit et nous n'avons plus besoin des médecins ou des médicaments que nous avons absorbés depuis si longtemps. » ^[8] (et qui nous souillent)

Diversité des interprétations relatives à la souillure/ purification

Des discussions passionnées ont longtemps opposé des ethnologues sociologues et anthropologues quant à la signification à donner aux interdits, tabous et rituels de purification présents dans toutes les cultures. Si l'on souhaite comprendre quelque chose au renouveau des pratiques de purification dans certains groupes, on ne peut réduire celles-ci au seul champ religieux et magique, ni à une simple régression à une supposée « pensée primitive » réfutée depuis longtemps. Il faudrait plutôt tenter de rapprocher certaines **aspirations** bien contemporaines des adeptes et la **tentation** de dirigeants de les exploiter dans le sens d'une emprise accrue.

Les prescriptions purificatoires comme récupération et stratégie

La distinction du pur et de l'impur a pour première fonction de **focaliser la peur** diffuse de l'inconnu sur des objets précis, qu'il est possible d'éviter. Une menace ainsi cernée devient désignable, appréhendable et potentiellement gérable. Dans un univers contemporain globalisé, peuplé de menaces terribles mais floues, la désignation d'objets menaçants concrets ouvre la voie d'une politique de protection ^[9]. (Ceci n'implique pas que l'on assimile cette tendance à des phénomènes psychopathologiques tels que les phobies car ce n'est pas de dangers intérieurs qu'il s'agit ici.)

Dans un second temps, le rituel aura une fonction **d'annulation du risque**, assurant une réversibilité de celui-ci, et créant un espace de sécurité psychologique accompagné d'une bonne conscience morale, liée à l'effort et au renoncement. Le rituel de purification a pour autre fonction de conforter un « **nous fusionnel** » de réassurance collective des adeptes se prêtant aux mêmes gestes obligés, et confortant l'illusion élitiste d'une confrérie des purs distingués du vulgaire. La multiplication de prescriptions exigeantes a pour mérite **d'envahir le temps vécu** sans laisser de place à l'observation détachée et à la réflexion critique. Le souci omniprésent d'observance du rituel prépare à la suggestibilité aux messages, révélations, témoignages et miracles.

La distinction du pur et de l'impur, comme celle du profane et du sacré, permet **d'installer des frontières** et de conserver à un groupe son caractère d'isolat culturel étanche. Le discrédit du monde extérieur et la nécessité d'un mur protecteur se retrouve dans les groupes et les états totalitaires. Pour ces groupes la diversité est déjà une contamination.

Il est tentant d'utiliser la purification comme **condition d'une progression initiatique**. Cette notion n'a pas de limites et ne peut jamais être tenue pour acquise. D'où la nécessité d'un contrôle et d'un maître qui vous évalue.

Mais le plus important dans les pratiques de purification est peut-être le **sentiment de maîtrise** qu'elles procurent : maîtrise du corps, des gestes, des sentiments, des pulsions. Malgré leur prix parfois élevé, et le fait qu'elles soient prescrites, elles assurent une reprise personnelle de l'initiative, précieuse dans ces temps d'anonymat grégaire. Peu de comportements apportent autant une sensation de liberté. C'est de ce sentiment qu'un leader aura besoin pour masquer et rendre indolore l'emprise.

Scientologie

Cette cure s'avère comme une des étapes clé du processus initiatique de la scientologie.

La technique fait appel à une application conjointe de quatre types d'action :

- Ø le sauna [pour une durée allant jusqu'à 5 heures]
- Ø l'effort physique par le biais de la course à pieds [quotidienne avec des durées de 20 à 30 minutes]
- Ø le régime alimentaire,
- Ø la mégavitaminothérapie [administration de vitamines A, B, C, D, E, B1 et PP à des doses dépassant largement les pratiques nutritionnistes françaises ou anglo-saxonnes]

La cure de purification se place en général dans les débuts du parcours obligé du membre adhérent.

Le Docteur Abgrall dans son rapport, démontre que si, selon les scientologues, *« elle se justifie par des éléments médicaux, religieux ou initiatiques, elle représente en fait la clef de voûte de la manipulation mentale en adjoignant à des techniques purement verbales, un protocole qui fait appel à la pharmacodépendance et à la physiologie et représente un laminage corporel de l'individu que l'on épuise physiquement pour mieux le soumettre psychologiquement »*.

[10]

Fécondité et risques autour d'une notion complexe

Un premier mouvement, d'une rationalité un peu simpliste, consisterait à ne voir dans les préoccupations et rituels de purification qu'une survivance de croyances désuètes, un facteur de risques, et surtout l'affaire de minorités un peu aliénées. Ce serait méconnaître leur caractère universel et bien actuel, et les productions culturelles, techniques, philosophiques et morales qu'elles ont suscitées au long des temps. Par contre, l'exploitation de ces aspirations dans le cadre de groupes d'emprise pose des problèmes dont l'histoire nous donne des exemples. La rage purificatrice d'un Savonarole, ou à une toute autre échelle, des nazis ou autres purificateurs ethniques peut se retrouver dans des suicides collectifs bien connus. De façon plus mesurée mais dangereuse, certaines macérations et pratiques alimentaires affectant la santé semblent confiner à une haine de la vie. Le paradoxe de certaines conduites exaltées est qu'au nom du Bien elles peuvent conduire au pire, dans une culture de mort qui ne dit pas

toujours son nom. A partir d'aspirations souvent légitimes qui n'ont pas trouvé d'autres voies de réalisation, les groupes d'emprise confisquent à leur profit et avec efficacité un potentiel d'idéal et de générosité qu'ils ont dévoyé.

NdR : Nous pouvons citer de nombreux cas où les médicaments et vaccins sont interdits sous prétexte de souillure de l'organisme. Il faut souligner que l'arrêt brutal de certains traitements médicaux peut entraîner des conséquences graves pour la santé de l'individu.

* Psychiatre co-auteur de « La dérive sectaire », PUF, 1999

[7] Document interne : Document pour le cours d'initiation élémentaire de Mahikari, chp 3, résultats obtenus très rapidement en mettant l'enseignement en pratique, Etat de libération des maladies.

[8] Document interne : Yokoshi tomo no kai, janvier 1992

[9] La Société défensive, Michel Monroy, P.U.F. 2003

[10] D'après le verdict du Procès de Lyon, 22 novembre 1996, Tribunal de grande Instance